

NETTOYER L'ENVIRONNEMENT

La crise économique du Mexique a temporairement ralenti l'application de la législation environnementale mais, à moyen terme, les problèmes environnementaux du pays sont simplement trop graves pour qu'on puisse les ignorer.

Le secteur environnemental est devenu un marché prometteur pour les exportateurs canadiens. Même si, par le passé, les produits et les services environnementaux n'ont pas fait partie des principales exportations du Canada vers le Mexique, on voit commencer à apparaître de nouveaux marchés. Ces débouchés s'expliquent pour l'essentiel par les efforts récents que les dirigeants mexicains ont fait pour renforcer la réglementation sur l'environnement et améliorer l'infrastructure publique. Bien que la dévaluation du peso de la fin de 1994 ait nettement réduit les importations de la plupart des produits, les problèmes environnementaux sont tout simplement trop graves pour qu'on puisse les ignorer. Même si certains projets importants ont été suspendus, aucun n'a été annulé et certains observateurs estiment même qu'on reviendra à une croissance annuelle de l'ordre de 15 pour 100 d'ici la fin de 1996. Le Mexique est soumis à des pressions croissantes pour agir fermement, en particulier à la suite de l'adoption de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) et de l'intervention américaine, surtout dans la région frontalière. La Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement ont affecté des fonds aux projets environnementaux mexicains. De plus, le Mexique n'a pas actuellement les compétences techniques ni l'industrie de services nécessaires pour répondre par lui-même à cette nouvelle demande.

L'environnement mexicain a atteint des niveaux de contamination alarmants. Plus de 25 pour 100 de toutes les industries sont situées dans la vallée de Mexico. Leurs émissions diverses en quantités excessives, l'altitude et les renversements de température se combinent pour faire de Mexico la ville la plus polluée au monde.

Au niveau national, il n'y avait que 20 pour 100 des eaux usées municipales et 15 pour 100 des eaux usées industrielles à être traitées en 1994. Moins de dix pour cent des émissions de gaz industriel sont contrôlées. S'ajoute à cela qu'il n'y a que 20 pour 100 des déchets solides municipaux à être acheminés dans des sites d'enfouissement. La technologie pour résoudre ces problèmes sera, au début, fournie par des entreprises étrangères. On assistera ensuite graduellement à des transferts de technologie et les entreprises mexicaines augmenteront leur participation au moyen de partenariats avec des sociétés étrangères.

L'inquiétude du public à l'égard de la pollution environnementale a amené le gouvernement à prendre des mesures énergiques avec comme pièce maîtresse de celles-ci, l'adoption de la *Ley de Equilibrio Ecológico y Protección al Medio Ambiente*, Loi générale pour l'équilibre écologique et la protection de l'environnement. Le gouvernement a par la suite promulgué, en 1992, la réglementation permettant l'application de cette loi. Toutefois, d'autres politiques gouvernementales font qu'il est difficile pour les PME de se conformer à cette réglementation. C'est ainsi qu'une politique monétaire rigoureuse a maintenu les taux d'intérêt à un niveau élevé. La libéralisation des échanges a exposé les entreprises mexicaines à une concurrence étrangère agressive et réduit leurs marges bénéficiaires.